

Face au manque de foi constaté la semaine dernière, Jésus déploie une nouvelle phase dans son ministère : il « commence » à envoyer les douze en mission. Et c'est avec sa propre autorité qu'il les envoie, cette autorité que lui-même a déployée depuis le début de l'évangile : ils vont chasser les démons, c'est-à-dire combattre le mal. Ils continuent ainsi la mission de Jésus, ils en sont comme une « extension numérique », allant, pour lui, partout où il voudrait aller.

Quant à l'envoi lui-même, il est avant tout marquant par la simplicité qu'il impose aux disciples. Ceux-ci, en effet, partent sans pain, alors même que le pain est ce qui maintient en vie, ce qui donne la force. Ils seront donc obligés de le recevoir, et ce, d'autant plus qu'ils seront dans l'incapacité d'en acheter, puisqu'ils n'ont pas non plus d'argent ; et qu'ils ne pourront pas non plus accumuler, puisqu'ils sont sans sac. Appel radical à la confiance en Dieu et en sa providence, appel à s'en remettre à lui en tout.

Mais appel surtout à compter sur la puissance de Dieu, car ces différentes précisions sont aussi des références à l'Exode : car les juifs étaient partis d'Égypte en toute hâte, avec seulement leurs bâtons à la main et des sandales aux pieds. Puis ils avaient été nourris au désert par Dieu lui-même, qui leur avait donné la manne qu'ils ne pouvaient recevoir que pour chaque jour, ne pouvant en mettre en réserve sous peine de la voir pourrir. Ils avaient ainsi appris à vivre avec Dieu, à le connaître et à le reconnaître. Se laisse ainsi sentir un appel pour les Apôtres : de même que Dieu avait alors libéré son peuple de l'esclavage par la seule force de son bras, de même c'est par sa seule puissance que les disciples pourront mener à bien leur mission. Ils ne peuvent et ne doivent donc compter que sur la puissance de Dieu, non sur leurs propres forces.

Mais le but est-il vraiment de la mener à bien ? Peuvent-ils l'espérer ? Est-ce réellement cela qui les attend ? Car le plus étonnant dans cet envoi, finalement, c'est l'objectif de la mission, qui ne semble guère optimiste : il prépare surtout les Apôtres à l'échec, à n'être pas reçus, à partir et à secouer la poussière de leurs pieds. Pour ce qui est de la « réussite », rien n'est clairement dit, sinon de rester là où on est accueilli.

Contraste saisissant de puissance et de faiblesse, de réussite et d'échec, qui nous rappelle que c'est bien souvent par la croix que passent nos victoires, par l'échec que passent nos dépassements de nous-mêmes. Alors, confiance !

